

L'astre du jour, derrière les nuages,
Cache ses feux. La nature est en deuil.
Hier la neige, aujourd'hui les orages :
Tout se transforme et passe en un clin-d'œil.

Le moissonneur ne tresse plus les gerbes
Qui ravissaient son cœur reconnaissant.
Le sol est mort. Nos montagnes superbes
Dressent au loin leur faite jaunissant.

Durant ce mois de deuil et de tristesse,
Chrétiens, fuyons les frivoles plaisirs ;
Pensons aux morts qui soupirent sans cesse
Après le ciel, objet de leurs désirs.

Ah ! oui, pensons à l'affreux purgatoire,
Où Dieu peut-être un jour nous conviera ;
Car du péché c'est l'urne épuratoire,
Inévitable, où notre âme expiera.

Entendez-vous ces plaintes déchirantes,
Ces longs appels, ces sanglots douloureux ?.....
Prions ! Prions ! Nos prières ardentes
Délivreront des flots de malheureux.

Puis quand la mort, au jour de ses vendanges,
De notre vie aura brisé le cours,
Alors ces saints, devenus nos bons anges,
Nous prêteront leur merveilleux secours !

J.-B. CAQUETTE